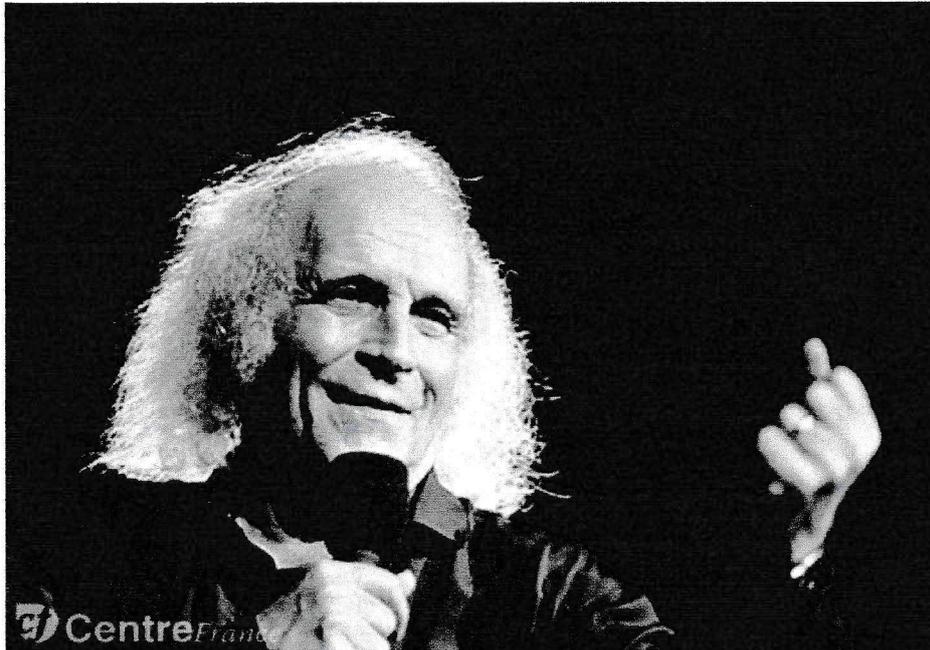


Le livre qui dévoile la face sombre de Léo Ferré



leo ferre - BRIVE Photo

Pendant plus de vingt ans, Madeleine et Léo Ferré se sont aimés à la folie. Au propre comme au figuré. Témoin quotidien de cette passion Annie, l'enfant de Madeleine, remet à l'heure les pendules sabotées.

Il m'éleva comme un père idéal

avec amour et générosité puis je fus remplacée par un bébé chimpanzé croisé un après-midi de mars 1961 dans les coulisses d'un music-hall...

Annie Butor, fille de Madeleine Rabereau, deuxième épouse de Léo Ferré, a partagé pendant dix-huit ans le quotidien de l'artiste. Quand ils se sont rencontrés, elle avait cinq ans et lui 36. Ils se sont aimés tendrement comme se sont adorés, jusqu'à la folie, Madeleine et Léo Ferré, unis à la ville comme à l'arrière-scène pendant 21 ans.

Dans un livre qui vient de paraître, Comment voulez-vous que j'oublie, Annie Butor se retourne avec bienveillance mais sans concession sur ce passé tout sauf ordinaire. Si, à quelques mois du vingtième anniversaire de la mort du poète-compositeur, elle prend la plume, ce n'est pas tant pour y aller d'une énième biographie du grand homme que pour réhabiliter la mémoire malmenée de sa mère.

Je continuerai de toutes mes forces à lui redonner un peu sa place dans la vie et l'œuvre de celui qu'elle a tant aimé et aidé, écrit l'ancienne enseignante de Lettres devenue avocate. Face à une succession Ferré – Léo a convolé une troisième fois en 1973 et il a eu trois enfants – manifestement un brin veille-au-grain, elle entend ainsi remettre en lumière le rôle d'une femme dont on s'est employé depuis vingt ans à effacer le nom.

Le Temps du tango

Car, pour Annie Butor, comme pour de nombreux témoins de l'époque, Madeleine n'a pas été que la fidèle épouse et l'assistante familiale de Léo Ferré. Outre son inspiratrice, celle que l'on devine derrière ses plus belles chansons d'amour, a aussi été son régisseur, son metteur-en-scène... celle qui récupérait les textes et les musiques jetées à la poubelle, à qui l'on doit notamment le sauvetage in extremis de la partition du Temps du tango chanson écrite par leur ami Jean-Roger Caussimon.